

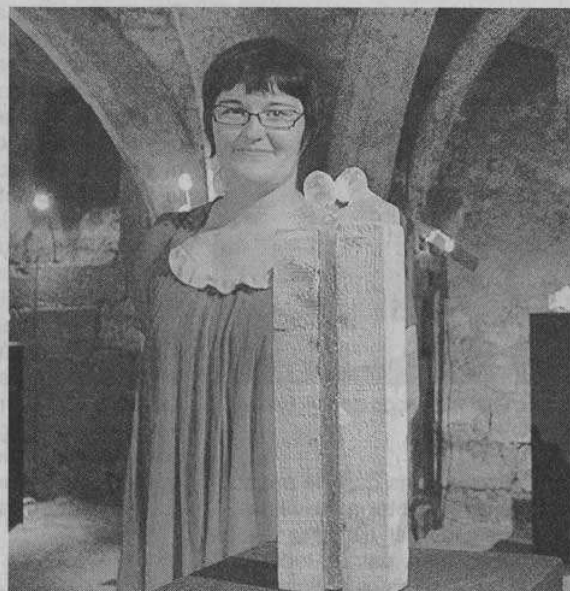
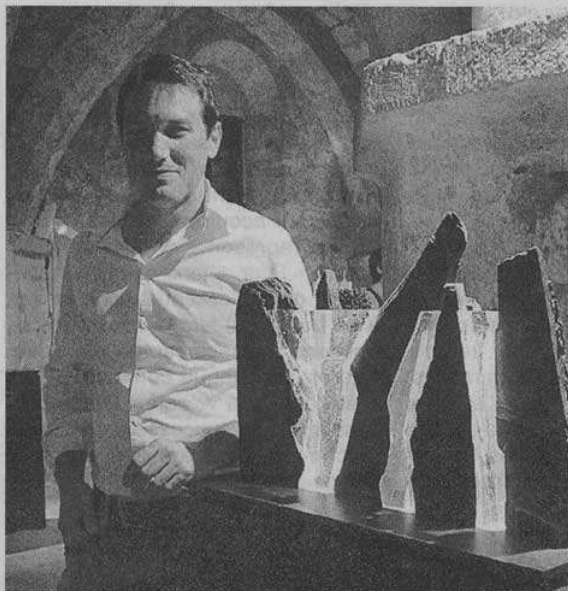
## Mortagne-au-Perche

# Samuel Sauques, l'enfant du pays, est devenu verrier par hasard

Les amateurs d'art ont été éblouis par les œuvres des sept verriers qui ont exposé à la crypte Saint-André, à l'occasion de la 2e biennale d'art contemporain. Ce magnifique écrin de pierre du XIIIe siècle, niché sous l'actuel tribunal, a été brillamment mis en scène par Samuel Sauques, un jeune verrier de 32 ans, natif du Perche. Chaque œuvre en pâte de verre a brillé de mille feux grâce à une scénographie méticuleusement orchestrée par ce maître d'œuvre originaire de Coulimer.

Rien ne prédestinait pourtant cet ancien élève du collège Emile Chartier et du lycée Jean Monnet de Mortagne à la profession de verrier. Alors en fac d'histoire à Caen, Samuel Sauques a découvert la formation en alternance par hasard, en accompagnant sa sœur à un salon de la formation. « J'ai rempli une fiche d'inscription auprès d'une école de créateur modeleur à Limoges » explique-t-il simplement.

À l'issue de ses premières études en 2001, le jeune Percheron entre dans une manufacture de porcelaine à Limoges qui fermera définitivement ses portes quelques mois plus tard. Après avoir obtenu son BTS art céramique, Didier Le Hen lui propose un emploi. Samuel travaille alors un an chez ce verrier présent à la 2e biennale et découvre le travail du verre comme autrefois. Quelques emplois dans différents ateliers de chocolaterie à fabriquer des moules et quelques voyages plus tard à sillonner l'Europe sac au dos, Samuel



Samuel Sauques fond le verre pour l'enchâsser dans la roche volcanique. Son travail livre des œuvres en transparence semblant flotter dans la masse. Aurélie Abadie, lauréate 2009 du prix de l'Académie des arts, sciences et lettres.

poursuit son bonhomme de chemin en Norvège, puis au Maroc. De retour en France, il travaille en 2004 aux côtés de Georges et Monique Stahl (eux aussi invités à la biennale 2009) dans le cadre d'un programme de transmission des savoir-faire rares à Saint-Etienne. « **Toujours très branché pâte de verre** », Samuel Sauques monte son premier atelier dans l'Ardèche.

À l'occasion de la biennale mortagnoise, il rencontre Aurélie Abadie, alors étudiante dans une école spécialisée dans le verre, lauréate 2009 du

prix de l'Académie des arts, sciences et lettres. Cela le conduit à fonder, à la rentrée 2008, un atelier en Bretagne dans lequel le couple travaille la pâte de verre « **tous azimuts** ».

**Contact :** Samuel Sauques, 5, rue de Lorient, 56620 Pont-Scorff. Tél. 02 97 32 40 70 ou 06 24 58 25 43. Internet : [mineral.design@orange.fr](mailto:mineral.design@orange.fr), [www.mineraldesign.canalblog.fr](http://www.mineraldesign.canalblog.fr)

## La magie de l'alchimie à 900 °C

Samuel Sauques réalise aujourd'hui d'étonnantes créations en verre, enchâssées dans la roche. Son travail s'apparente à celui d'un fondeur. La magie de l'alchimie opère ensuite, parfois jusqu'à 900 °C. L'opacité des œuvres à la sortie

du four laisse place, petit à petit, à la transparence après polissage, révélant de minuscules bulles pétillantes dans la masse. Ses sculptures semblent flotter, deviennent « **une coulée d'eau arrêtée au cœur de la roche éruptive** ».